

selé qui l'ornaient et, d'un ton impérieux : Je veux, dit-elle, que vous me donniez à l'instant sur ce plat la tête de Jean-Baptiste !

Un silence fait d'étonnement, presque de stupeur, accueillit cette demande... Elle parut réveiller Hérode de son état de surexcitation ; il se montre embarrassé. Il n'aurait pas voulu toucher à la vie de Jean, dont la popularité était une puissance ; jusque-là ne l'avait-il pas protégé contre l'animosité de son épouse ? Il lui rendait de fréquentes visites dans son cachot, suivant avec déférence certains de ses conseils, partagé qu'il était entre sa passion et ses remords.

Devant les hésitations d'Hérode, l'assistance devint railleuse ; Salomé eut des regards ardents. C'en était trop pour la faiblesse du voluptueux tétraque. Lâchement, avec l'inconséquence, l'insouciance de tous les Pilates d'autrefois et d'aujourd'hui, il donna à son garde qui faisait fonction de bourreau, l'ordre de décapiter Jean.

Que se passa-t-il dans le silencieux cachot ? Dieu seul le sait, mais nul doute que l'héroïque défenseur de la chasteté conjugale ne fut admirable dans son martyre. Sa tâche sur terre était finie ; la gloire du Messie rayonnait dans la Galilée.

Saint Jérôme dit qu'Hérodiade en recevant la tête exsangue de l'homme Dieu eut une idée infernale et qu'elle lui transperça la langue avec une aiguille d'or qu'elle portait dans sa chevelure. Sa vengeance était satisfaite, mais la malédiction divine était pour jamais attachée à son nom.

Les disciples de Jean recueillirent avec respect le corps du martyr ; après lui avoir donné la sépulture, ils allèrent raconter à Jésus tous les détails de ce drame sanglant. Et de nouveau, du cœur aimant du Sauveur monta le plus bel éloge à l'adresse de celui qui avait été chargé de lui préparer la voie dans les âmes.

Les disciples, les amis du Précurseur et une grande partie du peuple maudissaient la femme passionnée qui avait perpétré cet assassinat d'un courageux prédicateur. Dans bien des cœurs grondait un mouvement de colère contre le voluptueux Hérode qui avait capitulé si lâchement devant la volonté de deux femmes capricieuses.

L'écho de ces protestations montait jusqu'à lui en même temps que grandissait la renommée, de Jésus et celle de ses apôtres. Les clameurs et les hosannah retentissaient à ses oreilles le jour et la nuit, son esprit était hanté par des visions sanglantes qui lui rappelaient le crime dont ses mains étaient souillées.

Lorsqu'il promenait sa nonchalance sous les portiques de